

Pentecôte

De Babel à la Pentecôte

Parcourons la Bible à grandes enjambées nous ferons des découvertes !

Tournons les pages du chapitre 10 du Premier Livre de la Bible jusqu'au Nouveau Testament et au Livre des Actes des Apôtres.

La tour de Babel comme un défi

Que nous raconte le chapitre 10 du Premier Livre de la Bible ? L'histoire de la Tour de Babel.

Les hommes tentent d'élever ensemble une tour qui atteindrait le ciel, pour laisser à travers les âges un témoignage de leur présence. C'est aussi de leur part un défi à Dieu lui-même. Or, celui-ci intervient et sème la confusion, brouillant leur langage.

Les ouvriers ne se comprennent plus, l'ouvrage est alors abandonné et les hommes honteux se « dispersent sur toute la surface de la terre » malgré eux.

Une certaine lecture eut la tentation d'y voir l'action de Dieu et de la regretter. Cela paraissait si beau cette entente ! C'était déchiffrer le texte à courte vue.

Si l'on regarde de près les mots utilisés dans le texte, on s'aperçoit que le projet est bâti sur du « même ». Tous font les mêmes gestes répétitifs. Le terme « nous » qu'ils emploient, les renvoie encore à eux-mêmes. Ils forment un groupe fusionnel et le résultat de l'ouvrage est encore tourné sur eux-mêmes : « Faisons-nous un nom pour ne pas être dispersés sur la face de la terre. »

Dieu ne semble pas apprécier l'indifférencié

Nous avons déjà là une première indication du désir de Dieu de vouloir un monde dans lequel la caractéristique unique de chaque élément est sauvegardée. A chaque apparition des êtres que Dieu Créateur appelle à la vie, il précise l'identité, le rôle. Vient comme un refrain : « Chacun selon son espèce », Dieu se plaît à multiplier des êtres divers, chacun a sa place, sans confusion possible. Nous avons sous les yeux une fresque riche, colorée et diversifiée.

“ Dieu se plaît à multiplier des êtres divers, chacun a sa place. ”

De Babel à la Pentecôte

Passons au Nouveau Testament : Nous sommes le jour de la Pentecôte, grande fête juive. Les juifs, même ceux qui habitent l'étranger, et ils sont fort nombreux, sont à Jérusalem pour porter au Temple les prémices des récoltes et célébrer le souvenir du don de la Torah (La Loi) faite par Dieu au mont Sinaï.

La foule se bouscule en un joyeux brouhaha où se mélangent toutes les langues du Moyen-Orient. L'araméen que parlent les habitants de Judée-Palestine, fait figure de dialecte étrange pour qui n'habite pas le pays.

Soudain, un petit groupe de Galiléens harangue la foule. « Ils sont pleins de vin doux », s'esclaffent certains. D'autres sont interdits. Que se passe-t-il ?...



Pentecôte - Maître d'Osnabrück - 1370.

« Ces gens qui parlent, ne sont-ils pas Galiléens ? Et nous les entendons dans notre propre langue ! »

Oui, ce sont des Galiléens, ils sont douze, dont l'un d'eux, est Pierre. Nous les connaissons bien par la lecture des Evangiles. Ce sont les disciples de Jésus. Ils l'ont suivi durant trois ans sur les routes de Palestine. Son enseignement les a convaincus, mais pas au point d'avoir le courage d'accompagner leur Maître jusqu'à la croix. Ils ont vécu l'expérience de sa Résurrection... Elle a bouleversé leur vie. Jésus leur a confié d'annoncer son message : La Bonne Nouvelle. L'Amour de Dieu est pour tous les hommes, ils sont désormais ses fils adoptifs et tous les hommes sont frères.

“ Finie la peur ! ”

« Allez par toutes les Nations... » Quelle mission !

Quand arriva le cinquantième jour après Pâques, les Apôtres craintifs sont enfermés à double tour au Cénacle. Ils prient. Et, tout à coup... comme un grand vent, une force comme le feu s'empare d'eux, ils sentent que l'Esprit de Jésus est là. **Finie la peur !** Ils sortent et Pierre prend la parole.

Devant ces juifs qui viennent de tous les horizons, il déchiffre pour eux les textes des prophètes, David, Joël : « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé... » Le Messie annoncé, tant attendu, est venu, « Nous en sommes témoins ».